

Claire MOYSE-FAURIE

## CLASSES DE VERBES ET VARIATIONS D'ACTANCE EN FUTUNIEN

Le futunien, parlé par les 5000 habitants de l'île de Futuna (Territoire des Iles Wallis et Futuna)<sup>1</sup> est une langue polynésienne de la branche occidentale, classée avec le samoan, le tokelau, le tikopian et l'ellicéen.

Avant d'aborder les classes de verbes et les structures d'actance, nous présenterons brièvement les principales catégories lexicales et grammaticales du futunien utiles à cet exposé<sup>2</sup>.

### 1. Contexte nominal et contexte verbal

#### 1.1. Nom et Verbe : l'opposition verbo-nominale

Les langues polynésiennes sont réputées pour leur faible opposition verbo-nominale. C'est bien le cas du futunien où, en règle générale, tous les lexèmes non-dérivés du futunien peuvent apparaître soit dans un contexte nominal, défini par la présence d'articles, de déictiques, de possessifs ou du prédicatif/marque de thème ou de focus *ko*, soit dans un contexte verbal, défini par la présence de modalités aspecto-temporelles. Prenons comme exemples les lexèmes *āvaga* qui, selon le contexte, signifie en français "se marier", "mariage", "époux, épouse", et *kenu* "creuser", "bêchage (fait de creuser)"

<sup>1</sup> Auxquels il faut ajouter les Futuniens émigrés en Nouvelle-Calédonie, à peu près aussi nombreux que ceux vivant à Futuna.

<sup>2</sup> Le système phonologique du futunien comprend cinq voyelles brèves (*a e i o u*), les voyelles longues correspondantes, notées par un trait suscrit, et onze consonnes : *f, g* (nasale vélaire), *k, l, m, n, p, s, t, v* et ' (glottale).

Les abréviations utilisées dans le mot-à-mot sont les suivantes :

ABS	marque de l'absolutif	NEG	négation
ACC	accompli (aspect)	NS	non spécifique (aspect)
AGT	marque de l'agentif	OBL	marque du cas oblique
CAUS	causatif (préfixe)	P, pl	pluriel
CLAS	classificateur nominal	Poss	adjectif possessif
D	duel	POSS	relateur possessif
DEFS	article défini singulier	PRED	prédicatif
e	exclusif	RESULT	résultatif (préfixe)
EMPH	marque d'emphasis	S	singulier
i	inclusif	SUF	suffixe verbal
IM	immédiat (aspect)	TOP	marque de thème ou de focus
INDEFS	article indéfini singulier	TOPrep	marque de reprise de thème

ou "fossé". On les rencontre aussi bien dans un contexte nominal que dans un contexte verbal.

- contexte verbal :

- (1) **na āvaga a lāua i nānafi**  
PASSE/se marier/ABS/3D/OBL/hier/  
*ils se sont mariés hier*
- (2) **e kenu le ōloto e le puaka**  
NS/creuser/DEFS/jardin/AGT/DEFS/cochon/  
*le cochon fait des trous dans le jardin (litt. le jardin est creusé par le cochon)*

- contexte nominal :

- (3) **na mālie le māsolo o lolāua āvaga**  
PASSE/beau/DEFS/fête/POSS/Poss3D/mariage/  
*la fête de leur mariage était belle*
- (4) **e lālauga loku tinana ki lona āvaga**  
NS/se disputer/Poss1S/mère/OBL/Poss3S/époux/  
*ma mère se dispute avec son mari*
- (5) **kua 'oki le ōloto i le kenu**  
ACC/finir/DEFS/jardin/OBL/DEFS/bêchage/  
*le bêchage du jardin est terminé (litt. le jardin est terminé par rapport au bêchage)*
- (6) **ko le kenu o le ala na veli**  
TOP/DEFS/fossé/POSS/DEFS/route/PASSE/mal/  
*le fossé de la route a été mal fait*

Les lexèmes futuniens sont invariables en genre et en personne et ne sont pas prédéterminés en fonction d'une appartenance à une classe verbale ou à une classe nominale. Des critères de fréquence sont cependant à prendre en compte, certains lexèmes, de part leur sémantisme, ayant une plus forte probabilité d'apparaître en contexte verbal ou, au contraire, en contexte nominal que d'autres. De plus, il faut pondérer cette non-opposition verbo-nominale par l'existence de procédés dérivationnels, qui donnent naissance à des lexèmes dérivés nominaux ou verbaux n'apparaissant respectivement le plus souvent que dans des contextes nominaux ou verbaux :

- des noms dérivés sont formés à partir de lexèmes de base, par adjonction des suffixes -ga (avec parfois dans le cas de dissyllabes, allongement de la voyelle de la première syllabe) ou -'aga. Ex. :

<b>kake</b> "monter", "fait de monter"	<b>kāke-ga</b> "échelle"
<b>vae</b> "partager", "fait de partager"	<b>vāe-ga</b> "part"
<b>mako</b> "danse", "danser"	<b>māko-ga</b> "danseurs"

<b>nofo</b> "rester", "fait de rester"	<b>nofo-'aga</b> "campement"
<b>veli</b> "mauvais", "mal"	<b>veli-'aga</b> "méchanceté"

- une cinquantaine de lexèmes se fléchissent, en contexte verbal, par reduplication de la première syllabe lorsqu'il s'agit de dissyllabes, par reduplication de la deuxième dans

le cas de trisyllabes, en fonction du nombre de l'actant à l'absolutif ; ces lexèmes sont principalement des verbes intransitifs dénotant un état ou une qualité. Ex. :

<b>lasi</b> "grand, grandeur"	<b>lalasi</b> "grand (pl.)"
<b>kā</b> "être allumé"	<b>kakā</b> "être allumé (pl.)"
<b>mate</b> "mourir, mort"	<b>mamate</b> "mourir (pl.)"
<b>poa</b> "sentir le poisson, odeur"	<b>popoa</b> "sentir le poisson (pl.)"
<b>matu'a</b> "vieux, vieil homme"	<b>matutu'a</b> "vieux (pl.)"

La reduplication, partielle ou totale, marque de façon plus générale l'intensif, le répétitif ou le diminutif. Les dérivés obtenus apparaissent le plus souvent en contexte verbal. Ex. :

**sali** "couler", "écoulement"  
**sasali** "couler beaucoup"  
**salisali** "couler doucement"

- il existe aussi des suffixes "verbalisants", les plus productifs étant **-i** "se servir de" (ce suffixe a aussi un rôle transitivant et perfectif, cf. ci-dessous § 4.2.) et **-a** "plein de" (avec éventuellement reduplication de la base nominale). Ex. :

<b>lolo</b> "huile de coco"	<b>lolo-i</b> "enduire d'huile de coco"
<b>puloga</b> "chapeau"	<b>puloga-i</b> "porter un chapeau"
<b>kalavi</b> "clef" (empr.)	<b>kalavi-i</b> "fermer à clef"
<b>kofu</b> "robe"	<b>kofu-i</b> "mettre, enfiler (une robe)"
<b>kutu</b> "pou"	<b>kutu-a</b> "être plein de poux"
<b>penu</b> "saletés"	<b>penupenu-a</b> "être rempli de saletés"

## 1.2. les locatifs spatio-temporels

Les locatifs spatio-temporels constituent une catégorie de lexèmes à part ; ils ne sont pas compatibles avec les articles mais peuvent cependant être déterminés par un syntagme nominal possessif. Ils sont en général introduits par un des relateurs locatifs **i**, **ki** ou **mei**, à l'exception de quelques locatifs temporels qui peuvent, facultativement, apparaître sans relateurs. Ex. :

- (7) **e kau ano (i) apogipogi**  
 NS/1S/aller/(OBL)/demain/  
*je pars demain*
- (8) **e ke nofo i tafa o loku kāiga**  
 NS/2S/habiter/OBL/près de/POSS/Poss1S/domaine/  
*tu habites près de chez moi*
- (9) **e pale le matu'a ki 'uta**  
 NS/monter/DEFS/vieil homme/OBL/intérieur des terres/  
*le vieil homme monte aux champs*

### 1.3. Les modalités personnelles

Il existe deux séries de modalités personnelles<sup>3</sup> : la première série précède le prédicat, sans marque ; les modalités personnelles postposées sont par contre introduites par un relateur spécifiant leur fonction (la marque de l'absolutif *a* est parfois omise devant une modalité personnelle postposée lorsqu'un autre actant marqué est exprimé). La forme personnelle antéposée est la plus fréquente.

	<i>Mod. antéposées</i>	<i>Mod. postposées</i>
1S	<b>kau</b>	<b>au</b>
2S	<b>ke</b>	<b>koe</b>
3S	--	<b>ia</b>
1Di	<b>tā</b>	<b>tāua</b>
1De	<b>mā</b>	<b>māua</b>
2D	<b>kulu</b>	<b>koulua</b>
3D	<b>lā</b>	<b>lāua</b>
1Pi	<b>tou</b>	<b>tātou</b>
1Pe	<b>motou</b>	<b>mātou</b>
2P	<b>kotou</b>	<b>koutou</b>
3P	<b>lotou</b>	<b>lātou</b>

La fonction syntaxique assumée par les modalités personnelles antéposées est variable selon la valence du prédicat.

S'il s'agit d'un verbe intransitif, d'un verbe moyen ou d'un verbe transitif "préorienté agent" dont le patient peut ne pas être exprimé, la forme préposée correspond à un actant à l'absolutif. Ex. :

- (10) **e kau ifo**  
NS/1S/descendre/  
*je descends*

Cet énoncé est équivalent à : **e ifo a au** /NS/descendre/ABS/1S/

- (11) **na se ke tio kia Malia**  
PASSE/NEG/2S/voir/OBL/Malia/  
*tu n'as pas vu Malia*

Énoncé équivalent à : **na se tio a koe kia Malia** /PASSE/NEG/voir/ABS/2S/OBL/Malia/

- (12) **e lotou inu**  
NS/3P/boire/  
*ils boivent*

Énoncé équivalent à : **e inu a lātou** /NS/boire/ABS/3P/

Si le verbe est transitif et requiert la présence d'un agent et d'un patient, l'actant désigné par le personnel préposé est en fait au cas agent, cas formellement marqué par *e* "marque de l'agentif" si ce même actant est exprimé par une modalité postposée. Ex. :

<sup>3</sup> Seule la troisième personne du singulier n'a pas de forme préposée.

- (13) **e motou tā le togiaki**  
 NS/1Pe/construire/DEFS/pirogue/  
*nous construisons la pirogue*

Equivalent à : **e tā le togiaki e mātou** /NS/construire/DEFS/pirogue/AGT/3P/

#### 1.4. Le syntagme nominal

Nous nous bornons à indiquer ici les principaux déterminants nominaux, définitoires du "contexte nominal", à savoir les articles, les déictiques et les adjectifs possessifs.

Il existe trois articles, deux pour le singulier (défini/indéfini), un pour le pluriel (indéfini), le pluriel défini étant marqué par 0 :

Singulier		Pluriel	
Défini	Indéfini	Défini	Indéfini
le	se	0	ni

Les déictiques<sup>4</sup> peuvent soit s'antéposer aux noms qu'ils déterminent, et dans ce cas, l'article est parfois omis, soit s'y postposer. Il existe trois séries de déictiques : proche du locuteur, proche de l'interlocuteur, éloigné des deux ou anaphorique, les deux premières présentant en outre des formes singulier ou pluriel.

	Proche du locuteur	Proche de l'interlocuteur	Eloigné
Sing.	leinei	lenā	leia
Plur.	anei	anā	

- (14) **e kula le tosi leinei** (= **e kula leinei (le) tosi**)  
 NS/rouge/DEFS/livre/ci/  
*ce livre est rouge*

Les adjectifs possessifs s'antéposent aux noms qu'ils déterminent. Incorporant un article, ils peuvent être définis ou indéfinis, singulier ou pluriel, et traduire deux types de détermination, agentive (possessifs en a) ou objectale (possessifs en o). A la première personne du singulier, le locuteur a ainsi le choix entre les huit formes suivantes :

- loku/laku "mon, ma" (défini singulier)
- soku/saku "mon, ma" (indéfini singulier)
- oku/aku "mes" (défini pluriel)
- ni oku ou noku/ni aku ou naku "mes" (indéfini pluriel)

Si certains lexèmes admettent les deux types de possession, objectale et agentive, beaucoup n'en admettent qu'un seul. La plupart des objets traditionnels, les termes de parenté<sup>5</sup>, n'admettent que la possession en o : **loku tinana** "ma mère" ; **loku vaka** "mon bateau" ; **loku kausoa** "mon ami". Par contre, on dira uniquement **laku sele** "mon couteau", **laku pā** "mon assiette", couteau et assiette ne faisant sans doute pas l'objet

<sup>4</sup> Les déictiques singuliers, précédés d'un relateur locatif fonctionnent aussi comme locatifs spatiaux : **i leinei** "ici", **i lenā** "là", **i leia** "là-bas"

<sup>5</sup> A l'exception de **fakafotu** "neveu, nièce (enfant du frère de l'épouse)" qui se possède en "a".

d'une possession de type "inaliénable". Les objets d'importation récente sont également tous de possession a : **laku tosi** "mon livre" ; **laku pusa** "ma malle".

L'opposition a/o est manifeste cependant dans les paires suivantes :

**laku kete** "mon sac", **loku kete** "mon estomac"

**laku toki** "ma hache (que j'utilise)", **loku toki** "ma hache (que je possède)"

**laku sua** "mon chant (que je chante)", **loku sua** "mon chant (qui parle de moi)"

Quand le déterminant est nominal, l'ordre de détermination est toujours Déterminé-Déterminant. Il existe trois types de détermination nominale :

- la détermination possessive à l'aide des relateurs **o** ou **a** selon que la relation est objectale (subie) ou agentive. Ex. :  
**le teu a le toe** "la décoration faite par l'enfant"  
**le teu o le toe** "le costume porté par l'enfant"
- la détermination qualificative qui s'effectue par simple juxtaposition et sert à préciser la matière, l'origine, la forme, le sexe, le contenu ou la destination du déterminé. Ex. :  
**fagu lolo** bouteille d'huile ; **pā lāisi** "assiette de riz" ; **ika li'ua** "poisson de rivière" ;  
**lau pepa** "feuille de papier".
- la détermination à l'aide du relateur **'i** reliant une partie à un tout indéfini. Ex. : **kau 'i sele** "manche de couteau" ; **fatu 'i mago** "noyau de mangue" ; **inati 'i puaka** "part de cochon" ; **'efu 'i kele** "poussière de terre".

### 1.5. Le syntagme verbal

Il est défini par la présence d'une modalité aspecto-temporelle ; le paradigme comprend notamment les unités suivantes :

**e** "non spécifique" (aoriste, ponctuel, inaccompli)

**na** "passé"

**ka** "imminent"

**koi** "non révolu"

**kua** "accompli"

La négation se place entre la modalité aspecto-temporelle et le prédicat.

Le syntagme verbal peut comporter également un directionnel (**mai** "vers le locuteur", **atu** "vers l'interlocuteur" ou **ake** "loin du locuteur et de l'interlocuteur"), un déterminant préverbal (**āsili** "de plus en plus", **toe** "encore, à nouveau", **tau** "de temps en temps", etc.) ou un déterminant postverbal (**ai** "très, vraiment", **fuli** "entièrement", **seki** "à l'improviste", **noa** "sans raison", etc.), ou encore un auxiliaire verbal (**fia** "avoir envie", **ma** "pouvoir, être possible", etc.).

## 2. Les principaux relateurs, marquant des fonctions actanciennes ou circonstancielles, liés à la valence verbale

### 2.1. La marque de l'absolutif

La marque de l'absolutif n'apparaît pas devant les noms ou les syntagmes nominaux précédés d'un article ou d'un pronom possessif :

- (15) **e moso le gā ika**  
 NS/cuit/DEFS/CLAS/poisson/  
*le poisson est cuit*
- (16) **e ma'uke aku puaka**  
 NS/nombreux/Poss1Spl/cochon/  
*j'ai beaucoup de cochons*

Elle est **a** devant les noms ou syntagmes nominaux définis pluriels, devant les modalités personnelles postposées au verbe, et devant les noms propres :

- (17) **e gaove a ulukele**  
 NS/ramper/ABS/ver de terre/  
*les vers de terre rampent*
- (18) **kua ano a ia**  
 ACC/partir/ABS/3S/  
*il est parti*
- (19) **na 'eva'eva a Soana**  
 PASSE/se promener/ABS/Soana/  
*Soana se promenait/s'est promenée*

### 2.2. La marque de l'agentif<sup>6</sup>

Quelle que soit la catégorie à laquelle appartient l'actant à l'agentif, il est marqué par le morphème **e** :

- (20) **na epo le pā e le kulī**  
 PASSE/lécher/DEFS/assiette/AGT/DEFS/chien/  
*le chien a léché l'assiette (litt. l'assiette a été léchée par le chien)*
- (21) **e ta'o le gasue e tagata Ono**  
 NS/cuire/DEFS/vivres/AGT/homme/Ono/  
*les hommes de Ono cuisent les vivres (litt. les vivres sont cuits par les hommes de Ono)*
- (22) **na tā fefe'aki le vaka e Muni ?**  
 PASSE/construire/comment/DEFS/bateau/AGT/Muni/  
*comment Muni a-t-il construit le bateau ? (litt. le bateau a été construit comment par Muni)*

<sup>6</sup> Nous préférons le terme de "agentif" à celui de "ergatif", trop marqué du point de vue des structures d'actance, où, selon l'emploi traditionnel, l'actant marqué par l'ergatif de l'énoncé biactanciel correspond à l'actant unique, non marqué, de l'énoncé uniactanciel. En futunien, cette "structure ergative" n'est attestée qu'avec certains prédicats "pré-orientés agent".

- (23) **koleā e kai e koe ?**  
 quoi/NS/manger/AGT/2S/  
*que manges-tu ? (litt. quoi est mangé par toi)*

### 2.3. Les relateurs "obliques" i et ki

Ils présentent tous deux un sémantisme très large et des conditions d'emploi variées. La fonction des syntagmes qu'ils introduisent n'est pas simple à définir. Si, dans le cas des lexèmes spatio-temporels, il s'agit nettement de circonstants, les autres syntagmes introduits par ces relateurs sont plutôt à considérer comme des actants plus ou moins périphériques.

Nous présenterons dans un premier temps l'emploi de ces relateurs du point de vue sémantique, puis, à travers des transformations (dérivation verbale, thématization, incorporation), nous chercherons à définir qu'elles sont les fonctions des syntagmes qu'ils introduisent, et dans le cas où ces fonctions ressortissent aux variations d'actance, ce qui les différencie des actants marqués par l'absolutif ou l'agentif.

Les relateurs i et ki présentent chacun deux variantes selon ce qu'ils introduisent :

- **ia/kia** devant noms propres (toponymes exclus) et pronoms duels ou pluriels.
- **iate/kiate** devant pronoms singuliers.

#### 2.3.1. Ce sont des relateurs spatio-temporels

Comme relateurs locatifs, ils sont en distribution complémentaire, i désignant un lieu ou un moment ("à" statique, "sur", "pendant"), ki une direction centrifuge ("vers" dynamique), et peuvent tous deux commuter avec **mei**<sup>7</sup> qui marque une direction centripète ("venant de"). Ils introduisent des syntagmes locatifs (nom propre, toponyme, pronom, syntagme nominal ou locatif spatial) :

- (24a) **e 'eva'eva le tagata ki Ono**  
 NS/se promener/DEFS/homme/vers/Ono/  
*l'homme se promène en direction de Ono*
- (24b) **e 'eva'eva le tagata mei Ono**  
 NS/se promener/DEFS/homme/venant de/Ono/  
*l'homme se promène en revenant de Ono*
- (25c) **e 'eva'eva le tagata i Ono**  
 NS/se promener/DEFS/homme/à/Ono/  
*l'homme se promène à Ono*

Le relateur i introduit aussi des syntagmes locatifs temporels, et, facultativement, des locatifs temporels :

- (26) **na lotou a'alo i le pō kātoa**  
 PASSE/3P/ramer/pendant/DEFS/nuit/tout entier/  
*ils ont ramé toute la nuit*

<sup>7</sup> Le relateur **mei** présente les mêmes variantes que les relateurs ki et i :

**e tupu a ia meia Petelo/meiate koe**  
 NS/croître/ABS/3S/venant de/Petelo//venant de/2S/  
*il est issu de Petelo/de toi*

Ces relateurs sont les seuls à présenter de telles variantes.



- (27) **e kau ano (i) apogipogi**

NS/1S/partir/(à)/demain/  
*je pars demain*

2.3.2. Le relateur **i** introduit des circonstanciels de cause ou de source

Il signifie alors "par", "à cause de", "par rapport à", "grâce à", etc. :

- (28) **kua mate le afi i le matagi**

ACC/mourir/DEFS/feu/OBL/DEFS/vent/  
*le feu s'est éteint à cause du vent*

- (29) **e āmio le toe i lona mamae**

NS/se tortiller/DEFS/enfant/OBL/Poss3S/douleur/  
*l'enfant se tortille de douleur*

- (30) **e tautali le kulī ia Soane**

NS/suivre/DEFS/chien/OBL/DEFS/enfant/  
*le chien suit Soane*

Le relateur **i** introduit enfin des syntagmes verbaux nominalisés<sup>8</sup> à valeur causale :

- (31) **e kau kaekae i le kao talo**

NS/1S/être fatigué/OBL/DEFS/déterrér/taro/  
*je suis fatigué d'avoir déterré des taros*

- (32) **kua kī le kimoa i le 'u'uti e le pusi**

ACC/couiner/DEFS/rat/OBL/DEFS/mordre/AGT/DEFS/chat/  
*le rat couine sous la morsure du chat*

- (33) **e kau kiki'ia i le ave o ne'a kia Malia**

NS/1S/être généreux/OBL/DEFS/apporter/POSS/chose/à/Malia/  
*je suis généreuse d'apporter des choses à Malia*

2.3.3. Le relateur **ki** marque l'instrumental

Le nom ou le syntagme nominal réfère toujours à un inanimé :

- (34) **e takai le fale ki mei**

NS/être entouré/DEFS/maison/OBL(avec)/arbre à pain/  
*la maison est entourée d'arbres à pain*

- (35) **na fakaa'ala le lafi e le fenua ki le maso'ā**

PASSE/rendre brillant/DEFS/tapa/AGT/DEFS/gens/OBL(avec)/DEFS/amidon/  
*les gens ont rendu le tapa brillant avec de l'amidon*

2.3.4. Le relateur **ki** marque la destination, le but, la source ou le propos

- but :

- (36) **e ako le toe ki le lautosi**

NS/étudier/DEFS/enfant/OBL/DEFS/lecture/  
*l'enfant étudie la lecture*

<sup>8</sup> Ces syntagmes présentent en fait une structure mi-verbale, mi-nominale : le déterminé garde, dans ce contexte nominal, ses actants marqués à l'agentif (32) ou au cas oblique (33) et ses possibilités d'incorporation (31), mais ne peut avoir en déterminant qu'un "patient" (qui serait au cas absolu en contexte verbal) introduit par le relateur possessif **o** (33).

- (37) **e kau telefua'i le toe ki lona ma'anu**  
 NS/1S/déshabiller/DEFS/enfant/OBL/Poss3S/bain/  
*je déshabille l'enfant pour son bain*

- propos :

- (38) **e musumusu a lātou ki le fafine**  
 NS/chuchoter/ABS/3P/OBL/DEFS/femme/  
*ils chuchotent sur la femme*

- destinataire<sup>9</sup> :

- (39) **na tufa e le fafine a lole ki toe**  
 PASSE/distribuer/AGT/DEFS/femme/ABS/bonbon/OBL/enfant/  
*la femme a distribué des bonbons aux enfants*

- source :

- (40) **e ī le toe ki le kuli**  
 NS/avoir peur/DEFS/enfant/OBL/DEFS/chien/  
*l'enfant a peur du chien*

2.3.5. Le relateur ki introduit aussi les "patients" des verbes de sentiment, d'adresse ou de perception

Certains verbes ont obligatoirement un actant à l'absolutif, et un second participant introduit par le relateur ki (cf. ci-dessous § 3.3.1.). Ces verbes sont tous des verbes de perception, d'adresse ou de sentiment, traditionnellement appelés "verbes moyens". Le complément introduit par ki réfère sémantiquement à ce qui est perçu, au destinataire ou à la cause du sentiment ressenti :

- objet de la perception :

- (41) **e kau tio ki se matu'a e 'au i le ala**  
 NS/1S/voir/OBL/INDEFS/vieil homme/NS/venir/sur/DEFS/route/  
*je vois un vieil homme qui vient sur la route*

- destinataire :

- (42) **e peu le toe ki lona tinana**  
 NS/contredire/DEFS/enfant/OBL/Poss3S/mère/  
*l'enfant contredit sa mère*

- (43) **e vela mai le tagata kiate au**  
 NS/siffler/DIR/DEFS/homme/OBL/1S/  
*l'homme me siffle*

- source ou cause du sentiment exprimé par le verbe :

- (44) **e kau mokomoko ki le fā mago**  
 NS/1S/apprécier/OBL/DEFS/CLAS/mangue/  
*j'apprécie la mangue*

<sup>9</sup> Il existe un autre relateur, **ma**, marquant uniquement le bénéficiaire, et qui peut, dans certains contextes, commuter avec ki :

**na tuku mai e ia le fā sikaletī ma loku tuaga'ane**  
 PASSE/laisser/DIR/AGT/3S/DEFS/CLAS/cigarette/pour/Poss1S/frère/  
*il m'a laissé une cigarette pour mon frère*

- (45) **e kau loto ki le gā kie kula**  
 NS/1S/vouloir/OBL/DEFS/CLAS/manou/rouge/  
*je veux le manou rouge*

Ces divers compléments introduits par le relateur **ki** sont, du point de vue référentiel, tout à fait comparables à ceux présentés au § 2.3.4. Ils s'en distinguent cependant par le fait que leur présence est ici obligatoire.

### 3. Les différentes structures actanciennes

#### 3.1. La structure impersonnelle

Quelques verbes décrivant des phénomènes météorologiques, ou marquant les divisions du temps peuvent faire énoncé sans aucun actant ('ao "faire jour" ; la'ala'atea "être midi" ; 'ua "pleuvoir" ; *vevela* "faire chaud" ; *galu* "y avoir des vagues", etc.) : **kua 'ua** /ACC/pleuvoir/ "il pleut".

Notons aussi quelques emplois en construction impersonnelle de verbes pouvant par ailleurs comporter un ou plusieurs actants : **kua 'oki** "c'est fini" ; **kua uta** "ça suffit".

#### 3.2. La structure uniactancielle

L'actant unique est marqué à l'absolutif. L'énoncé peut en outre comporter divers compléments, facultativement exprimés. Nous verrons cependant ultérieurement, en examinant les procédés de dérivation, que certains d'entre eux présentent des liens plus étroits que d'autres avec la "sphère actancielle".

- (46) **e apele le kulo (ki le lāisi)**  
 NS/être rempli/DEFS/(OBL/DEFS/riz/  
*la marmite est pleine (de riz)*
- (47) **kua foa le tili (i le ika)**  
 ACC/être troué/DEFS/épervier/(OBL/DEFS/poisson)  
*le filet épervier est troué (à cause du poisson)*
- (48) **na ake a ika (e le fafine)**  
 PASSE/être vidé/ABS/poisson/(AGT/DEFS/femme/  
*les poissons ont été vidés (par la femme)*

#### 3.3. La structure biactancielle

##### 3.3.1. La construction Absolutive/Oblique

L'un des actants est à l'absolutif, le second actant, obligatoirement exprimé, est introduit par le relateur **ki** ou ses variantes **kia** et **kiate**. Les verbes "moyens" entrent dans ce type de construction.

- (49) **e alofa le tinana ki ona toe**  
 NS/aimer/DEFS/mère/OBL/Poss3Spl/enfant/  
*la mère aime ses enfants*

- (50) **e tusi a Kalala ki le toe**  
 NS/montrer du doigt/ABS/Kalala/OBL/DEFS/enfant/  
*Kalala montre du doigt l'enfant*

(Voir aussi les exemples 41 à 45)

### 3.3.2. La construction Absolutive/Agentive

L'un des actants est marqué à l'absolutif, l'autre par la marque agentive **e**. Certains prédicats n'admettent que ce type de construction :

- (51) **e tâ le toe e lona tinana**  
 NS/frapper/DEFS/enfant/AGT/Poss3S/mère/  
*la mère bat son enfant (litt. l'enfant est battu par sa mère)*

D'autres l'admettent optionnellement, parallèlement à la construction uniactancielle (voir ex. 48), ou plus exceptionnellement, à la construction Absolutive/Oblique (ex. 56 et note 10).

### 3.4. La structure triactancielle

Elle comporte trois participants, marqués respectivement à l'absolutif, à l'agentif et au cas oblique :

- (52a) **na soli le tosi e ia kiate koe**  
 PASSE/donner/DEFS/livre/AGT/3S/OBL/2S/  
*il t'a donné le livre*

La structure triactancielle est en fait peu attestée ; on lui préfère une structure biactancielle, avec, pour marquer le bénéficiaire, l'utilisation d'un adverbe directionnel ; cependant, l'explicitation du bénéficiaire à l'aide du relateur oblique est toujours possible :

- (52b) **na soli atu le tosi e ia (kiate koe)**  
 PASSE/donner/DIRvers l'interloc./DEFS/livre/AGT/3S/(OBL/2S/)

## 4. Les classes de verbes

### 4.1. Verbes n'admettant qu'un seul type de construction

#### 4.1.1. Les verbes "A" (verbes intransitifs)

Les verbes "A" ont un seul actant obligatoire, à l'absolutif (voir exemples 15-19, 46-47). Ils n'admettent jamais (à moins d'être dérivés) de participant à l'agentif, mais peuvent avoir, facultativement, des participants au cas oblique. Ce sont le plus souvent des verbes de mouvement, ou des verbes désignant un état ou une qualité (**moso** "être cuit", **ano** "partir", **mate** "mourir", **lasi** "grand", **foa** "être troué", **nofo** "habiter, rester", **konā** "être ivre", **i** "avoir peur", **kaekae** "être fatigué", etc.). La plupart de ces verbes "A" peuvent être dérivés soit par le suffixe "transitivant" **-i**, soit par le préfixe causatif **faka-** (cf. § 5.2.1. et § 5.3.).

#### 4.1.2. Les verbes "A- KI" (verbes moyens)

Les verbes "moyens" (verbes de perception, d'adresse ou de sentiment) ont obligatoirement un actant à l'absolutif et un actant au cas oblique marqué par **ki** (voir

exemples 41-45, 49-50). La plupart d'entre eux peuvent également être dérivés, ce qui entraîne alors un changement dans la structure actancielle (cf. § 5.2.2.).

#### 4.1.3. Les verbes "A-E" (verbes transitifs)

Ce sont en général des verbes d'action dont l'emploi nécessite la présence d'un actant à l'absolutif (patient) et d'un actant à l'agentif (agent) (voir exemple 51).

Pour pouvoir apparaître avec un seul actant à l'absolutif (sémantiquement c'est alors un patient), ces verbes doivent être dérivés au moyen du le préfixe **ma-** "résultatif" (cf. ci-dessous § 5.1.)

Ces verbes peuvent aussi apparaître avec un seul actant marqué à l'agentif (sémantiquement un agent), dans des propositions subordonnées d'énoncés complexes, (ou en réponse à une question) lorsque l'actant à l'absolutif (sémantiquement le patient) a été exprimé dans la proposition principale, ou dans l'énoncé précédant. Ainsi, dans l'énoncé ci-dessous, le verbe "transitif AE" **ave** de la conjonctive introduite par **ke** n'a pas d'actant à l'absolutif, celui-ci (**le gā tuna**) ayant été exprimé précédemment :

- (53) **e 'aga loa a ia o fa'i le gā tuna la ke ave e ia ki lolāua kāiga la**  
 NS/se mettre à/ensuite/ABS/3S/et/capturer/DEFS/CLAS/anguille/EMPH/pour  
 que/emporter/AGT/3S/vers/Poss3D/domaine/EMPH/  
*elle se met ensuite à capturer l'anguille pour (l') emporter chez elles*

#### 4.2. Verbes admettant soit la construction Absolutive, soit la construction Absolutive/Agentive sans dérivation

Certains verbes peuvent, sans subir de changement formel, entrer dans différentes structures actanciennes.

Dans une structure à un seul actant (actant A à l'absolutif), celui-ci peut être soit un patient, soit un agent :

- Si l'actant A est agent dans l'énoncé uniactanciel, il devient un actant E (à l'agentif) lorsque l'énoncé est biactanciel, le deuxième actant prenant la marque de l'absolutif :

- (54a) **e kaiā le toe**  
 NS/voler/DEFS/enfant/  
*l'enfant vole, l'enfant est un voleur*
- (54b) **e kaiā le fāfalā e le toe**  
 NS/voler/DEFS/argent/AGT/DEFS/enfant/  
*l'enfant vole l'argent (litt. l'argent est volé par l'enfant)*
- (55a) **e va'iga le tagata**  
 NS/prendre soin/DEFS/homme/  
*l'homme est soigneux (soigne son travail)*
- (55b) **e va'iga e Sosefo le tā o le kumete**  
 NS/prendre soin/AGT/Sosefo/DEFS/construction/POSS/DEFS/barque/  
*l'homme soigne la construction de la barque (litt. la construction de la barque est soignée par Sosefo)*
- (56a) **e kai le toe**  
 NS/manger/DEFS/enfant/  
*l'enfant mange*

(56b) **e kai e le toe le fā putete**

NS/manger/AGT/DEFS/enfant/DEFS/CLAS/pomme de terre/

*l'enfant mange la pomme de terre*<sup>10</sup>

Peu de verbes admettent, sans dérivation, ces deux types de construction, typiquement ergative, où l'actant unique de l'énoncé uniactanciel devient marqué par l'agentif dans l'énoncé biactanciel. Il s'agit notamment de **kaiā** "voler", **va'iga** "soigner (un travail)", **inu** "boire", **kai** "manger", **taki** "conduire", **'a'anu** "cracher", **tagi** "pleurer", **autalu** "sarcler"; ce sont des verbes préorientés "agent" dont l'actant, en construction uniactancielle, est nécessairement un agent. Lorsque deux actants sont exprimés, l'agent (marqué à l'absolutif dans l'énoncé à un actant) apparaît cette fois marqué par l'agentif **e**.

- Si l'actant A correspond à un patient dans l'énoncé uniactanciel, il reste actant A, à l'absolutif, dans l'énoncé biactanciel, qui comprend en outre un actant E agent :

(57a) **e ako le toe (ki le lautosi)**

NS/s'instruire/(OBL/DEFS/lecture/)

*l'enfant s'instruit/apprend (la lecture)*(57b) **e ako le toe (ki le lautosi e le pulefaiako)**

NS/s'instruire/DEFS/enfant/(OBL/DEFS/lecture/AGT/DEFS/maître/)

*le maître enseigne la lecture à l'enfant (litt. l'enfant est instruit à la lecture par le maître)*

Les verbes **ake** "être vidé" (voir exemple 48), **vaku** "être râpé", **tanu** "être enterré", **vene** "être porté", **ma'ua** "recevoir", "attraper (une maladie)", **ali** "être ratissé", etc. entrent dans cette catégorie de verbes, dont le premier actant obligatoire à l'absolutif est un patient, le deuxième, facultatif, étant un agent.

## 5. La dérivation verbale

La plupart des verbes doivent cependant être dérivés pour changer de type de construction. Plusieurs procédés dérivationnels sont attestés : suffixation de **-i** (ou autres suffixes, moins productifs mais ayant la même fonction, comme **-ia**, **-fi**, **-fia**), préfixation du causatif **faka-**, ou du résultatif **ma-**, reduplication à "effet intransitivant".

<sup>10</sup> Le verbe **kai** "manger" admet en fait au moins deux autres constructions :

- l'une comporte un actant "agent" à l'absolutif, et un actant "patient partiellement affecté" au cas oblique :

**e kai le toe ki fā putete**

NS/manger/DEFS/enfant/OBL/CLAS/pomme de terre/

*"l'enfant mange (un peu) les pommes de terre"*

- l'autre comporte un seul actant au cas absolutif, affecté d'un déterminant possessif "agentif" :

**na kai fa'i 'a'aku fā mago e lua**

PASSE/manger/seulement/les miennes/CLAS/mangue/NS/deux/

*"j'ai seulement mangé deux de mes mangues" (litt. deux de mes (agentif) mangues ont seulement été mangées)*

- de plus, comme tout verbe transitif, le verbe **kai** peut incorporer son actant "patient" à l'absolutif (cf. § 6.1.).

### 5.1. Les verbes "A-E" dérivés par le préfixe résultatif **ma-**

Certains verbes n'admettant que la construction Absolutive/Agentive (verbes "A-E") peuvent être dérivés à l'aide du préfixe résultatif **ma-** ; ils n'ont alors qu'un seul actant obligatoire, à l'absolutif, correspondant sémantiquement au patient, plus éventuellement d'autres participants, au cas oblique, désignant la cause ou l'auteur indirect de l'état exprimé par le verbe dérivé. Ex. : 'ofa "démonter, être démonté par", **ma-'ofa** "être démonté" ; foke "enlever, être enlevé par", **ma-foke** "être enlevé" ; keu "gratter, être gratté par", **ma-keu** "être gratté" ; sele "couper, être coupé par", **ma-sele** "être coupé", etc.

- (58a) **e sele le niu e le tagata**  
 NS/couper/DEFS/cocotier/AGT/DEFS/homme/  
*l'homme entaille le cocotier (litt. le cocotier est entaillé par l'homme)*
- (58b) **e ma-sele le niu**  
 NS/RESULT-couper/DEFS/cocotier/  
*le cocotier est entaillé*
- (59a) **na fola le moelaga e Malia**  
 PASSE/étendre/DEFS/natte/AGT/Malia/  
*Malia a étendu la natte (litt. la natte a été étendue par Malia)*
- (59b) **e ma-fola le moelaga (i mu'a o le fale)**  
 NS/RESULT-étendre/DEFS/natte/(à/devant/POSS/DEFS/maison/)  
*la natte est étendue (devant la maison)*
- (60a) **e 'ofa le pusatu'u e Muni**  
 NS/démonter/DEFS/armoire/AGT/Muni/  
*Muni démonte l'armoire*
- (60b) **kua ma-'ofa le pusatu'u (i Muni)**  
 ACC/RESULT-démonter/DEFS/armoire/(OBL/Muni/)  
*l'armoire est démontée (du fait de Muni)*

### 5.2. Dérivation par suffixation de **-i**

Le suffixe **-i** transitive des verbes à construction uniactancielle (Verbes A), change la structure actancielle des verbes "moyens" (Verbes A-KI), a un rôle aspectuel (perfectif) avec des verbes biactanciels (Verbes A-E).

#### 5.2.1. Transitivisation de verbes A

a) *1er cas* : l'actant oblique, facultatif, devient un actant à l'absolutif dans l'énoncé biactanciel à verbe dérivé, l'ancien absolutif (qui référait à un agent) passe à l'agentif. Dans l'exemple ci-dessous (61a), l'actant oblique réfère à un lieu, ce qui ne l'empêche pas d'être "promu" patient en 61b :

- (61a) **e kava le toe i le niu**  
 NS/grimper/DEFS/enfant/sur/DEFS/cocotier/  
*l'enfant grimpe sur le cocotier*

(61b) **e kava-'i le niu e le toe**

NS/grimper-SUF/DEFS/cocotier/AGT/DEFS/enfant/

*l'enfant grimpe en haut du cocotier (litt. le cocotier est gravi jusqu'au bout par l'enfant)*

Le suffixe **-'i** a, d'une part, un rôle transitivant au niveau du verbe, avec pour conséquence une "promotion" du groupe nominal au cas oblique de l'énoncé (61a) qui devient l'actant à l'absolutif dans l'énoncé (61b); quant à l'actant à l'absolutif de l'énoncé (61a) il est marqué par l'agentif dans l'énoncé (61b); d'autre part, le verbe **kava** "grimper" prend un sens perfectif "grimper jusqu'au bout" lorsqu'il est dérivé.

Le phénomène est identique dans les deux énoncés suivants :

(62a) **na foli le folau i le fenua**

PASSE/faire le tour/DEFS/voyageurs/OBL/DEFS/pays/

*les voyageurs ont fait le tour du pays*(62b) **na foli-'i le fenua e le folau**

PASSE/faire le tour-SUF/DEFS/pays/AGT/DEFS/voyageurs/

*les voyageurs ont visité le pays (litt. le pays a été visité par les voyageurs)*

L'actant à l'agentif des énoncés à verbes dérivés n'est pas toujours obligatoirement exprimé :

(63a) **e kau nofo i fale**

NS/IS/rester/à/maison/

*je suis à la maison, je reste à la maison*(63b) **e se nofo-'i le fale nei**

NS/NEG/rester-SUF/DEFS/maison/ci/

*cette maison n'est pas habitée*

Dans (63a) **fale** est un locatif, sans article. Pour pouvoir être "promu" à l'absolutif dans (63b), il change de catégorie, et devient un nom, précédé alors d'un article. Notons ici encore la valeur aspectuelle perfective/durative du suffixe **-'i**.

b) 2ème cas : l'actant à l'absolutif de l'énoncé à verbe non-dérivé (exemples a) est sémantiquement le patient, il reste à l'absolutif lorsque le verbe est dérivé (exemples b), tandis que l'actant au cas oblique passe à l'agentif. L'actant au cas oblique, facultativement exprimé, référerait à un participant à agentivité faible ou externe ; le même actant, à l'agentif, a une agentivité beaucoup plus forte, et sa présence devient obligatoire :

(64a) **kua foa le tili i le ika**

ACC/être troué/DEFS/épervier/OBL/DEFS/poisson/

*le filet est troué à cause du poisson*(64b) **kua foa-'i le tili e le ika**

ACC/être troué-SUF/DEFS/épervier/AGT/DEFS/poisson/

*le poisson a troué le filet épervier (litt. le filet épervier a été troué par le poisson)*(65a) **kua mate le afi i le matagi**

ACC/mourir/DEFS/feu/OBL/DEFS/vent/

*le feu s'est éteint à cause du vent*



- (65b) **kua mate-'i le afi e le matagi**  
 ACC/mourir-SUF/DEFS/feu/AGT/DEFS/vent/  
*le vent a éteint le feu (litt. le feu a été éteint par le vent)*
- (66a) **e malu (a) au i loku tamana**  
 NS/être protégé/(ABS)/1S/OBL/Poss1S/père/  
*je suis protégé grâce à mon père*
- (66b) **e malu-'i (a) au e loku tamana**  
 NS/être protégé-SUF/(ABS)/1S/AGT/Poss1S/père/  
*mon père me protège (litt. je suis protégé par mon père)*

### 5.2.2. Les verbes "moyens" (A-KI) et le suffixe -'i

La plupart des verbes moyens peuvent être dérivés à l'aide du suffixe -'i<sup>11</sup> ; l'actant marqué par **ki** dans l'énoncé à verbe non-dérivé passe à l'absolutif tandis que celui marqué par l'absolutif passe à l'agentif. Le procédé est ainsi le même que dans le cas de la dérivation des verbes "A" intransitifs, mis à part le fait qu'il s'agit ici de la "promotion" de syntagmes nominaux introduits par le relateur **ki**, et obligatoirement présents dans l'énoncé à verbe non-dérivé :

- (67a) **e loi le toe ki lona tinana**  
 NS/mentir/DEFS/enfant/OBL/Poss3S/mère/  
*l'enfant ment à sa mère*
- (67b) **e loi-'i le tinana e lona toe**  
 NS/mentir-SUF/DEFS/mère/AGT/DEFS/Poss3P/mère/  
*l'enfant ment intentionnellement à sa mère (litt. la mère est mentie par son enfant)*
- (68a) **e tusi a Kalala ki le toe**  
 NS/montrer du doigt/ABS/Kalala/OBL/DEFS/enfant/  
*Kalala montre du doigt l'enfant*
- (68b) **e tusi-'i le toe e Kalala**  
 NS/montrer du doigt-SUF/DEFS/enfant/AGT/Kalala/  
*Kalala désigne l'enfant (litt. l'enfant est désigné par Kalala)*

### 5.2.3. Les verbes A-E et le suffixe -'i

Les énoncés à verbes A-E non-dérivés ont la même structure actancielle que leurs dérivés correspondants. Le suffixe -'i n'a ici qu'une valeur aspectuelle perfective :

---

<sup>11</sup> Avec certains verbes, la dérivation par le suffixe -'i n'est admise que si l'énoncé est au passé ou à l'accompli :

**e kau manatu ki le katoaga apogipogi**

NS/1S/penser/OBL/DEFS/fête/demain/

*je pense à la fête de demain*

**na kau manatu-'i laku folau ki Falani**

PASSE/1S/penser-SUF/Poss1S/voyage/vers/France/

*je me souviens de mon voyage en France*

Le verbe dérivé **manatu-'i** ne peut pas être précédé de la modalité aspectuelle **e**.

- (69a) **e kau mio le fili**  
 NS/1S/tordre/DEFS/pâte/  
*je tords la pâte à beignets (litt. la pâte à beignets est tordue par moi)*
- (69b) **e kau mio-'i le 'ua o le moa**  
 NS/1S/tordre-SUF/DEFS/cou/POSS/DEFS/poule/  
*je tords le cou de la poule (et je la tue) (litt. le cou de la poule est tordue complètement par moi)*
- (70a) **e sae loku kofu e le toe**  
 NS/déchirer/Poss1S/robe/AGT/DEFS/enfant/  
*l'enfant déchire ma robe (litt. ma robe est déchirée par l'enfant)*
- (70b) **e sae-'i loku kofu e le toe**  
 NS/déchirer-SUF/Poss1S/robe/AGT/DEFS/enfant/  
*l'enfant déchire complètement ma robe (litt. ma robe est complètement déchirée par l'enfant)*

L'actant à l'absolutif des énoncés à verbes dérivés est toujours plus affecté par l'action exprimée par le verbe que celui des énoncés à verbes non-dérivés.

En résumé :

- a) Si l'actant A à l'absolutif de l'énoncé uniactanciel correspond sémantiquement à un agent, il sera marqué par l'agentif dans l'énoncé biactanciel à verbe dérivé, un patient étant alors introduit au cas absolutif : **kava** "grimper", **kava-'i** "être gravi par" ; **foli** "visiter", **foli-'i** "être visité par" ; **nofo** "habiter", **nofo-'i** "être habité par".
- b) Si l'actant A à l'absolutif de l'énoncé uniactanciel est un patient, il reste marqué par l'absolutif dans l'énoncé biactanciel à verbe dérivé, qui comportera en outre un actant E à l'agentif : **mate** "mourir, s'éteindre", **mate-'i** "être éteint par" ; **ula** "flamber", **ula-fi** "être attisé par" ; **foa** "être troué", **foa-'i** "être troué par".
- c) Lorsqu'il s'agit de verbes moyens à deux actants, l'un à l'absolutif (expérimentateur ou agent faible), l'autre au cas oblique marqué par **ki** (désignant un patient faiblement affecté), la dérivation du verbe a pour effet de faire passer à l'agentif l'"expérimentateur", dont l'agentivité est accrue, et de faire passer à l'absolutif l'actant qui était au cas oblique, et qui devient un patient fortement affecté : **loi** "mentir à qqn", **loi-'i** "être soumis au mensonge de qqn" ; **tio** "voir", **tio-'i** "être observé par" ; **kamo** "toucher du doigt", **kamo-'i** "être touché par" ; **tutuku** "maudire", **tutuku-'i** "être maudit par" ; **manatu** "penser à, se rappeler de", **manatu-'i** "être remémoré par" ; **vesili** "demander", **vesili-'i** "être questionné par", etc.
- d) Lorsqu'il s'agit de verbes biactanciels "A-E", la dérivation ne change pas l'orientation des actants, et a uniquement un caractère aspectuel (perfectif).

### 5.3. Dérivation causative

La dérivation causative, qui s'effectue à l'aide du préfixe **faka-** peut affecter les verbes moyens "A-KI" ou les verbes intransitifs "A".

- lorsque l'actant à l'absolutif du prédicat non dérivé correspond sémantiquement à un agent, la dérivation causative a pour effet de le faire passer à l'agentif, l'actant qui était au cas oblique devenant marqué à l'absolutif. Ce changement de structure est

identique à celui observé avec les prédicats à actant unique préorientés "agent" dérivés par le suffixe -'i (cf. exemple 61 avec le verbe *kava* "grimper") :

- (71a) **na vesili mai le pulefaiako kiate au pe koleā na se kau nake ki le sēkola**  
 PASSE/demander/DIR/DEFS/maître/OBL/1S/comme/quoi/PASSE/NEG/1S/aller/à/DEFS/école/  
*le maître m'a demandé pourquoi je n'étais pas allé à l'école*
- (71b) **na faka-vesili au e le pulefaiako i nailanei**  
 PASSE/CAUS-demander/1S/AGT/DEFS/maître/à/tout à l'heure/  
*le maître m'a interrogé tout à l'heure* (litt. j'ai été interrogé par le maître tout à l'heure)

Notons que le verbe *vesili* admet aussi la dérivation par suffixe -'i ; les conséquences au niveau de la structure actancielle obtenue sont identiques, seul le sens du verbe dérivé est différent :

- (71c) **e vesili'i au e le tagata**  
 NS/demander-SUF/1S/AGT/DEFS/homme/  
*l'homme me questionne (pour me chercher querelle)* (litt. j'ai été questionné par l'homme)

- avec les verbes intransitifs dont l'actant réfère à un patient, la dérivation causative produit les mêmes variations que le suffixe -'i avec les verbes *mate* et *malu* (exemples 65 et 66), à savoir la possibilité d'exprimer un actant à l'agentif.

- (72a) **e kā le afi**  
 NS/être allumé/DEFS/feu/  
*le feu est allumé*
- (72b) **e faka-kā le afi e Paulo**  
 NS/CAUS-être allumé/DEFS/feu/AGT/Paulo/  
*Paulo allume le feu* (litt. le feu est allumé par Paulo)
- (73a) **e moso le gā ika**  
 NS/être cuit/DEFS/CLAS/poisson/  
*le poisson est cuit*
- (73b) **e kau faka-moso le gā ika**  
 NS/1S/CAUS-être cuit/DEFS/CLAS/poisson/  
*je fais cuire le poisson*

- la dérivation causative permet la "promotion" d'un actant au cas oblique, s'il réfère à un animé ; l'actant à l'absolutif reste inchangé :

- (74a) **e ī le toe ki le kulī**  
 NS/avoir peur/DEFS/enfant/OBL/DEFS/chien/  
*l'enfant a peur du chien*
- (74b) **e faka-ī le toe e le kulī**  
 NS/CAUS-avoir peur/DEFS/enfant/AGT/DEFS/chien/  
*le chien fait peur à l'enfant* (litt. l'enfant est fait avoir peur par le chien)

(75a) **e siga le ekeeke'aga i le toe**  
 NS/se renverser/DEFS/chaise/à cause de/DEFS/enfant/  
*la chaise se renverse à cause de l'enfant*

(75b) **e faka-siga le ekeeke'aga e le toe**  
 NS/CAUS-se renverser/DEFS/chaise/AGT/DEFS/enfant/  
*l'enfant renverse la chaise (litt. la chaise se fait renverser par l'enfant)*

Dans ces énoncés à verbes causativés, l'actant introduit par l'agentif est plus fortement impliqué dans l'action (comme agent volontaire) que dans les énoncés à verbes non-dérivés où ce même participant a une action quasi-involontaire, perçue comme externe au procès.

Alors que le suffixe *-i* renforçait l'affectation du patient, le préfixe causatif *faka-* augmente l'agentivité, la volonté, le caractère "interventionniste" du participant agent, qui devient véritablement l'initiateur de l'action.

- la dérivation causative relègue l'actant à l'absolutif au cas oblique lorsqu'il s'agit d'un inanimé, et qu'un actant "patient animé" est introduit<sup>12</sup> :

(76a) **e kau kofu'i le kofu**  
 NS/1S/enfiler/DEFS/robe/  
*j'enfile la robe*

(76b) **e kau faka-kofu'i le toe ki le kofu**  
 NS/1S/CAUS-enfiler/DEFS/enfant/OBL/DEFS/robe/  
*je fais enfiler une robe à l'enfant (litt. l'enfant est fait enfiler par moi avec une robe)*

En résumé :

- Avec des verbes uniactanciels à actant "patient", l'adjonction du causatif permet l'expression d'un agent (obligatoirement animé) ; le "patient" reste patient et garde son cas absolutif : *lalata* "être apprivoisé", *faka-lalata* "être apprivoisé par" ; *kā* "être allumé", *faka-kā* "être allumé par" ; *māfino* "être désigné", *faka-māfino* "être désigné par".
- Avec des verbes uniactanciels à actant "agent", l'adjonction du causatif a pour effet de faire passer au cas agentif ce premier actant, et de permettre l'expression d'un patient,

<sup>12</sup> La même hiérarchie animé/inanimé peut être constatée dans les exemples suivants, avec le verbe *fāgai* "être nourrissant, nourrir", qui admet plusieurs constructions sans dérivation :

**e fāgai le lāisi (ki toe)**  
 NS/nourrir/DEFS/riz/(OBL/enfant/  
 "le riz est nourrissant (pour les enfants)"

La présence d'un actant supplémentaire, correspondant sémantiquement à l'agent (marqué par l'agentif), a pour effet de promouvoir à l'absolutif l'actant animé qui était au cas oblique, et inversement, de faire passer au cas oblique l'ancien absolutif référant à un inanimé :

**e fāgai a toe ki lāisi e le finematu'a**  
 NS/nourrir/ABS/enfant/OBL/riz/AGT/DEFS/vieille femme/  
 "la vieille femme nourrit les enfants de riz" (litt. les enfants sont nourris par la vieille femme avec du riz)

qui prendra sa place au cas absolutif : **koiga** "marquer une limite", **faka-koiga** "être délimité par" ; **'oki** "finir (intr.)", **faka-'oki** "être terminé par".

- c) Avec les verbes moyens, le causatif a pour effet de faire passer l'expérimentateur à l'agentif (avec renforcement de son agentivité), l'actant introduit par **ki** devenant à l'absolutif : **tio** "regarder", **faka-tio** "être fait montrer" ; **vesili** "demander", **faka-vesili** "être interrogé par".

#### 5.4. Dérivation par reduplication à effet "intransitivant"

Quelques verbes biactanciels doivent être redupliqués pour n'apparaître qu'avec un seul actant ; celui-ci est à la fois actant et patient, le verbe redupliqué prenant un sens réfléchi : **selu** "peigner, être peigné par", **seluselu** "se peigner" ; **lū** "balancer, être balancé par", **lūlū** "se balancer" ; **tilo** "regarder (avec des jumelles), être regardé par", **tilotilo** "se mirer".

La reduplication, appliquée à quelques verbes uniactanciels dont l'actant correspond à un agent, permet l'expression d'un actant unique "patient" : **seke** "glisser" (avec actant animé), **sekeseke** "être glissant" (avec actant inanimé).

## 6. L'incorporation

L'incorporation peut être d'ordre strictement lexicale, n'ayant pas d'effet sur la structure actancielle : c'est le cas de l'incorporation d'un participant à l'instrumental, et de l'incorporation "subjectale".

### 6.1. Incorporation de l'actant à l'absolutif

Le procédé d'incorporation concerne quasiment tous les verbes transitifs "AE". L'actant qui était à l'absolutif perd, en s'incorporant au prédicat, tout déterminant, n'est plus dissociable du verbe, et prend un sens générique ou partitif. Il ne peut être ni focalisé ni thématisé, et forme avec le verbe un composé. Cette association a pour conséquence de promouvoir l'actant marqué à l'agentif, qui devient marqué à l'absolutif à la place de l'actant incorporé.

- (77a) **e gau le tolo e le toe**  
NS/mâcher/DEFS/canne à sucre/AGT/DEFS/enfant/  
*l'enfant mâche la canne à sucre*

- (77b) **e gau tolo le toe**  
NS/mâcher/canne à sucre/DEFS/enfant/  
*l'enfant mâche de la canne à sucre*

- (78a) **na ta'aki a manioka e loku tamana**  
PASSE/déterrer/ABS/manioc/AGT/Poss1S/père/  
*mon père a déterré les maniocs*

- (78b) **na ta'aki manioka loku tamana**  
PASSE/déterrer/manioc/Poss1S/père/  
*mon père a déterré du manioc*

(79a) **e taki e le fafine le motokā kula**  
 NS/conduire/AGT/DEFS/femme/DEFS/voiture/rouge/  
*la femme conduit une voiture rouge*

(79b) **e taki motokā le fafine**  
 NS/conduire/voiture/DEFS/femme/  
*la femme sait conduire*

## 6.2. Incorporation d'un participant au cas oblique (instrumental ou locatif)

La valence du verbe n'est pas affecté, que le verbe soit intransitif ou transitif.

(80a) **e kau ma'anū ki le fā topa**  
 NS/1S/se laver/avec/DEFS/CLAS/savon/  
*je me lave avec du savon*

(80b) **e kau ma'anū topa**  
 NS/1S/se laver/savon/  
*je me lave au savon*

Ce même type d'incorporation est possible entre certains verbes et un circonstant précisant le moment de l'action ou le moyen de transport utilisé :

(81a) **e fai le māsolo i le po'uli**  
 NS/avoir lieu/DEFS/fête/OBL/DEFS/nuit/  
*la fête a lieu pendant la nuit*

(81b) **e fai po'uli le māsolo**  
 NS/avoir lieu/nuit/DEFS/fête/  
*la fête a lieu de nuit*

(82a) **kua 'au le tagata i le vaka**  
 ACC/venir/DEFS/homme/OBL/DEFS/bateau/  
*l'homme est venu sur le bateau*

(82b) **kua 'au vaka le tagata**  
 ACC/venir/bateau/DEFS/homme/  
*l'homme est venu en bateau*

## 6.3. Incorporation d'un élément du syntagme à l'absolutif (ou incorporation "subjectale")

Cette incorporation, très idiomatique, ne peut s'opérer que lorsque l'actant à l'absolutif comporte une détermination possessive, et qu'il réfère à une qualité ou à une partie du corps :

(83a) **kua mutu loku lima**  
 ACC/être amputé/Poss1S/bras/  
*mon bras est amputé*

(83b) **kua kau lima mutu**  
 ACC/1S/bras/être amputé/  
*j'ai le bras amputé*

- (84a) **e fulumalie le fofoga o lou tama**  
 NS/joli/DEFS/visage/POSS/Poss2S/garçon/  
*le visage de ton garçon est joli*
- (84b) **e fofoga fulumalie lou tama**  
 NS/visage/joli/Poss2S/garçon/  
*ton garçon a un joli visage*
- (85a) **e kula le lanu o loku kofu**  
 NS/rouge/DEFS/couleur/POSS/Poss1S/robe/  
*la couleur de ma robe est rouge*
- (85b) **e lanu kula loku kofu**  
 NS/couleur/rouge/Poss1S/robe/  
*ma robe est de couleur rouge*

La forme incorporée étant de loin la plus utilisée, elle donne naissance à de véritables locutions verbales, la forme non incorporée n'étant en fait jamais attestée, ou ayant un sens tout à fait différent.

Ainsi on ne dira jamais : \***e mate le gutu o Sosefo** "la bouche de Sosefo est morte" ou \***e kai le 'ua o le tagata** "le cou de l'homme mange" mais seulement :

- (86) **e gutu mate a Sosefo**  
 NS/bouche/mourir/ABS/Sosefo/  
*Sosefo parle avec difficulté (litt. Sosefo a la bouche morte)*
- (87) **e 'ua kai le tagata**  
 NS/cou/manger/DEFS/homme/  
*l'homme est gourmand (litt. l'homme a le cou mangé)*

## 7. Antéposition/Topicalisation des actants et des circonstants

En futunien, l'ordre non marqué est toujours à verbe initial. Lorsque le verbe est intransitif, ou moyen, il est suivi de l'actant à l'absolutif puis des compléments obliques. Si le verbe est transitif, l'ordre des actants marqués respectivement à l'absolutif et à l'agentif est libre. Lorsque l'énoncé à verbe transitif comporte un complément au cas oblique, celui-ci peut suivre l'actant à l'absolutif, et précédé l'actant à l'agentif. Cependant, l'actant à l'absolutif précède toujours l'actant oblique :

- (88) **e ako le toe ki le lautosi e le pulefaiako**  
 NS/apprendre/DEFS/enfant/OBL/DEFS/lecture/AGT/DEFS/maître/  
*le maître apprend la lecture à l'enfant (litt. l'enfant apprend à la lecture par le maître)*

Le syntagme **e le pulefaiako** peut optionnellement être placé après le verbe, ou juste après l'actant à l'absolutif. L'actant à l'absolutif peut être placé après l'actant à l'agentif, si l'actant au cas oblique vient en fin d'énoncé.

Les possibilités de variations dans l'ordre des participants semblent privilégier celui marqué par l'absolutif par rapport à ceux au cas oblique ou à l'agentif. Cette hiérarchie se retrouve lorsque l'on considère les effets liés à leur antéposition au groupe verbal.

Tout constituant de l'énoncé pouvant s'antéposer au groupe verbal est précédé de la marque **ko**. Or **ko** est aussi la marque prédicative constitutive des phrases nominales (présentatives, existentielles, équatives) :

- (89) **ko loku tinana**  
 PRED/Poss1S/mère/  
*c'est ma mère*
- (90) **ko māua ko ou mātu'a**  
 TOP/1De/PRED/Poss2Spl/parents/  
*nous sommes tes parents*

**ko** introduit aussi les syntagmes appositifs :

- (91) **e nofo a Muni i lona kāiga ko Matātufu**  
 NS/habiter/ABS/Muni/à/Poss3S/domaine/PRED/Matatufu/  
*Muni réside dans son domaine, Matatufu*
- (92) **e kau igoa ko Kalala**  
 NS/1S/se nommer/PRED/Kalala/  
*je me nomme Kalala*

Ce même **ko** "prédicatif" est utilisé lorsqu'un participant est antéposé au groupe verbal, comme marque de thème ou de focus<sup>13</sup>. Selon la fonction dévolue au participant, cette antéposition est accompagnée ou non d'une marque de reprise, d'une "copie", qui se place après le syntagme prédicatif.

### 7.1. Antéposition de l'actant à l'absolutif

L'actant à l'absolutif antéposé est précédé de **ko**, perd son éventuelle marque absolutive **a** et n'est pas repris ensuite dans l'énoncé :

- (93a) **e ma-foke loku kili i le la'ā**  
 NS/RESULT-peler/Poss1S/peau/OBL/DEFS/soleil/  
*ma peau pèle à cause du soleil*
- (93b) **ko loku kili e ma-foke i le la'ā**  
 TOP/Poss1S/peau/NS/RESULT-peler/OBL/DEFS/soleil/  
*ma peau, elle pèle à cause du soleil ou c'est ma peau qui pèle à cause du soleil*
- (94a) **na futi e Petelo le kata**  
 PASSE/pêcher à l'hameçon/AGT/Petelo/DEFS/carangue/  
*Petelo a pêché une carangue*
- (94b) **ko le kata na futi e Petelo**  
 TOP/DEFS/carangue/PASSE/pêcher à l'hameçon/AGT/Petelo/  
*la carangue, Petelo l'a pêchée ou c'est une carangue que Petelo a pêchée*

<sup>13</sup> Les diverses fonctions de **ko** (prédicatif, marque de thème ou de focus) sont attestées dans les autres langues polynésiennes ; il semble en fait que l'utilisation de **ko** est requise dans tous les contextes où aucune autre préposition casuelle n'est présente (cf. Ross Clark, *Aspects of Proto-Polynesian Syntax*, 1976, Linguistic Society of New Zealand, § 2.2.1. et 2.3.7.). Cependant, il est probable que des différences d'intonation soient pertinentes pour distinguer sémantiquement entre une topicalisation et une focalisation.



- (95a) **na tunu kapekape a ika e loku tupuna**  
PASSE/griller/sur les braises/ABS/poisson/AGT/Poss1S/grand-mère/  
*ma grand-mère a grillé les poissons sur les braises*
- (95b) **ko ika na tunu kapekape e loku tupuna**  
TOP/poisson/PASSE/griller/sur les braises/AGT/Poss1S/grand-mère/  
*les poissons, ma grand-mère les a grillés ou ce sont les poissons que ma grand-mère a grillés sur les braises*

## 7.2. Antéposition de l'actant à l'agentif

Comme pour l'actant à l'absolutif, l'actant à l'agentif perd sa marque agentive e lorsqu'il est antéposé et est alors précédé de ko :

- (96a) **e lava e le fafine lona gā kie mokā ma'anua a ia**  
NS/mettre/AGT/DEFS/femme/Poss3S/CLAS/tissu/quand/se baigner/ABS/3S/  
*la femme met son manou quand elle se baigne*
- (96b) **ko le fafine e lava lona gā kie mokā ma'anua a ia**  
TOP/DEFS/femme/NS/mettre/Poss3S/CLAS/tissu/quand/se baigner/ABS/3S/  
*la femme, elle met son manou quand elle se baigne*

Une marque ia, à rôle contrastif ou emphatique, peut apparaître après le prédicat lorsque l'actant à l'agentif lui est antéposé :

- (97a) **e valivali ama e le fafine a mata o lona toe**  
NS/enduire/curcuma/AGT/DEFS/femme/ABS/visage/POSS/Poss3S/enfant/  
*la femme enduit de curcuma le visage de son enfant*
- (97b) **ko le fafine e valivali ama ia a mata o lona toe**  
TOP/DEFS/femme/NS/enduire/curcuma/EMPH/ABS/visage/POSS/Poss3S/enfant/  
*c'est la femme qui enduit de curcuma le visage de son enfant ou la femme, elle enduit elle-même de curcuma le visage de son enfant*
- (98a) **na tosi e au le laulafi (= na kau tosi le laulafi)**  
PASSE/dessiner/AGT/1S/DEFS/tapa/  
*j'ai dessiné le tapa*
- (98b) **ko au na tosi ia le laulafi**  
TOP/1S/PASSE/dessiner/EMPH/DEFS/tapa/  
*c'est moi qui ai dessiné le tapa*

Cependant, cette marque ia<sup>14</sup> n'est pas liée à l'antéposition de l'actant à l'agentif ; elle apparaît en effet tout aussi bien dans des énoncés à ordre non marqué, le plus souvent

<sup>14</sup> Le rôle de ce morphème ia est en fait beaucoup plus complexe. Ce n'est peut-être qu'une variante du suffixe transitif -i, car, associé à certains verbes, il provoque un changement dans les marques et dans l'orientation des actants, ou donne un sens uniquement perfectif ou complétif. Contrairement au suffixe -i, il peut, dans cette dernière fonction, s'appliquer à des verbes intransitifs, sans en changer la valence :

- rôle transitivant :

- e alofa le tinana ki ona toe**  
NS/aimer/DEFS/mère/OBL/Poss3Spl/enfant/  
*la mère aime ses enfants*
- e alofa-ia a toe e le lotou tinana**  
NS/aimer-SUF/ABS/enfant/AGT/DEFS/Poss3P/mère/

néanmoins lorsque l'agent est une modalité personnelle appartenant à la série qui s'antépose au prédicat :

- (99) **e ke faka-vai ia a sē**  
 NS/2S/CAUS-eau/EMPH/ABS/fleur/  
*tu arroses toi-même (?) les fleurs*

### 7.3. Antéposition des compléments introduits par le relateur i

Quelle soit la valeur sémantique des compléments introduits par i, ils sont repris par le morphème ai<sup>15</sup> lorsqu'ils sont antéposés au syntagme prédicatif :

- (100a) **e fifigo le kāiga i le āvaga**  
 NS/s'appauvrir/DEFS/famille/à cause de/DEFS/mariage/  
*la famille s'appauvrit à cause du mariage*
- (100b) **ko le āvaga e fifigo ai le kāiga**  
 TOP/DEFS/mariage/NS/s'appauvrir/TOPrep/DEFS/famille/  
*c'est le mariage qui appauvrit la famille*
- (101a) **e kau 'eva'eva i le gāne'a leinei**  
 NS/1S/se promener/à/DEFS/endroit/ci/  
*je me promène dans cet endroit-ci*
- (101b) **ko le gāne'a leinei e kau 'eva'eva ai**  
 TOP/DEFS/endroit/ci/NS/1S/se promener/TOPrep/  
*voici l'endroit où je me promène*

### 7.4. Antéposition des compléments introduits par le relateur ki

En général, le relateur ki se maintient devant la marque de reprise de thème ai coréférent avec le complément antéposé au prédicat, que celui-ci désigne le destinataire, le patient, ou un lieu :

- (102a) **e manumanu le fenua ki le pa'aga**  
 NS/désirer/DEFS/gens/OBL/DEFS/argent/  
*les gens ont envie d'avoir de l'argent*

*les enfants sont aimés par leur mère*

- rôle perfectif :

**e nekeneke a Valelia i koloa o Lafaele**  
 NS/être fier/ABS/Valelia/à cause de/richesses/POSS/Lafaele/  
*Valelia est fière des richesses de Lafaele*  
**e nekeneke-ia a Valelia i le sau Lafaele**  
 NS/être fier-SUF/ABS/Valelia/à cause de/DEFS/règne/Lafaele/  
*Valelia est très enthousiaste du règne de Lafaele*

<sup>15</sup> Le morphème ai fonctionne aussi comme anaphorique locatif ("y", "là") ; il est alors précédé du relateur i :

**e api le fenua e nofo i ai**  
 NS/nombreux/DEFS/gens/NS/habiter/à/TOPrep/  
*les gens qui habitent là sont nombreux*

- (102b) **ko le pa'aga e manumanu ki ai le fenua**  
 TOP/DEFS/argent/NS/désirer/IBL/TOPrep/DEFS/gens/  
*l'argent, les gens ont envie d'en avoir ou c'est de l'argent que les gens ont envie d'avoir*
- (103a) **na kau tio fua ki le tagata leia**  
 PASSE/1S/voir/juste/OBL/DEFS/homme/là/  
*je viens juste de voir cet homme (dont on parle)*
- (103b) **ko le tagata leia na kau tio fua ki ai**  
 TOP/DEFS/homme/là/PASSE/1S/voir/juste/OBL/TOPrep/  
*cet homme (dont on parle), je viens juste de le voir*
- Par contre, lorsque **ki** marque l'instrumental, il n'apparaît plus après le verbe lorsque le complément qu'il introduisait dans l'énoncé à ordre non marqué est antéposé ; le complément désignant un instrumental est simplement repris par **ai** :
- (104a) **e kau tu'uti le gā pane ki le sele**  
 NS/1S/couper/DEFS/CLAS/pain/avec/DEFS/couteau/  
*je coupe le pain avec le couteau*
- (104b) **ko le sele e kau tu'uti ai le gā pane**  
 TOP/DEFS/couteau/NS/1S/couper/TOPrep/DEFS/CLAS/pain/  
*le couteau, je coupe le pain avec ou c'est avec le couteau que je coupe le pain*
- (105) **e kau ave aku tutu ke panaki ai le koka a Koletā**  
 NS/1S/apporter/Poss1Spl/écorce/pour/compléter/TOPrep/DEFS/étoffe/POSS/Koletā/  
*j'apporte mes morceaux d'écorce pour compléter avec l'étoffe de Koletā*

## 8. Conclusion

Le rôle de patient ou d'agent tenu par l'actant à l'absolutif conditionne les variations d'actance, qu'elles soient intrinsèques aux verbes qui admettent plusieurs constructions sans changement formel, ou qu'elles soient obtenues par dérivation (suffixe "transitif" **-i**, préfixes causatif ou résultatif) ou par un processus d'incorporation. Ce rôle dévolu au prime actant est lié au sémantisme des verbes, qui sont ainsi soit préorientés agent, soit préorientés patient.

On ne peut donc rendre compte des différentes classes verbales du futunien, et des changements de construction admises par ces verbes sans prendre en considération les relations sémantiques qu'entretiennent un prédicat et son prime actant à l'absolutif.

Mise à part la construction impersonnelle, quelque peu marginale, l'actant absolutif est celui dont la présence est toujours requise. Ce caractère obligatoire est cependant aussi dévolu aux actants obliques des verbes moyens, et aux actants à l'agentif des verbes transitifs "AE".

D'autre part, seul l'actant à l'absolutif peut régir l'accord en nombre qui affecte certains prédicats, et il est le seul à provoquer une modification de la structure actancielle lorsqu'il est incorporé.

Il partage avec l'actant à l'agentif le fait de pouvoir être antéposé sans laisser de "copie".

Parmi les participants marqués au cas oblique, certains sont susceptibles de passer soit à l'agentif soit à l'absolutif lorsque le verbe est dérivé. Cette possibilité met bien en valeur leur lien étroit avec la sphère actancielle. Les véritables circonstants ne sont en fait représentés que par la catégorie des locatifs spatiaux temporels, introduits cependant par les mêmes relateurs "obliques" *i* et *ki*.

Enfin, circonstants et participants au cas oblique réclament tous deux la présence d'une marque de reprise de thème lorsqu'ils sont antéposés au groupe prédicatif, ce qui les différencie des actants à l'absolutif et à l'agentif.